



CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA BASTILLE
D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE TIAGO RODRIGUES

ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

Ce fut l'un des moments de grâce du Festival d'Avignon 2015 : les chorégraphes-comédiens Sofia Dias et Vítor Roriz dans une création hypnotique signée Tiago Rodrigues. Aujourd'hui, le metteur en scène portugais présente la version française de cet *Antoine et Cléopâtre*.

Certaines représentations restent en nous. De façon physique. Organique. S'agrègent à notre imaginaire durablement, formant ce que l'on appelle de grands souvenirs. Lorsqu'il nous arrive de repenser à ces expériences fortes, à ces moments de théâtre inhabituels, quelque chose de concret se ravive à l'intérieur de nous. Des images nous reviennent à l'esprit. Des sensations. Toutes sortes d'évidences touchant à la question de l'être, de l'identité, de l'altérité. *Antoine et Cléopâtre* – création du metteur en scène Tiago Rodrigues qui emprunte des citations de la pièce de William Shakespeare tout en convoquant des extraits de la bande origi-

nale du film réalisé par Joseph L. Mankiewicz – provoque de telles résurgences. Sur scène, au sein d'une scénographie d'Angela Rocha à la fois saillante et minimaliste (les belles lumières sont de Nuno Meira), le duo de chorégraphes-comédiens Sofia Dias et Vítor Roriz fait se rejoindre, jusqu'à l'obsessionnel, les sphères du tangible et de l'abstraction. Deux ans après avoir été programmée à Avignon en portugais, c'est à présent en français – avec les mêmes interprètes – que cette proposition déconcertante est présentée au Théâtre de la Bastille. Il y a, d'abord, un rapport charnel à la langue. Au texte. Une manière de scander et malaxer



les mots qui ramène autant à la musique qu'à la sculpture. Ici, tout se joue dans un dépassement de l'idée de rôle et de situation.

UN RAPPORT CHARNEL À LA LANGUE

Tout prend vie dans une forme de théâtre qui – entre récit et corporalité, dire et mouvements – crée des genres de glissades, d'aller-retours entre interprètes et personnages, extérieur et intérieur, passé et présent, construction et déconstruction. Ces mouvements, s'ils peuvent dans un premier temps déstabiliser, deviennent au fil de la représentation littéralement hyp-

notiques. Des personnalités historiques que furent Marc Antoine et la reine Cléopâtre aux êtres de fiction imaginés par Shakespeare et Mankiewicz, de ces êtres de fiction aux deux artistes présents sur le plateau, de ces artistes au travail à la femme et à l'homme qu'ils sont dans la vie : c'est un véritable tourbillon qui se met en mouvement. Un tourbillon qui nous conduit à expérimenter la matière incandescente de la dualité, de la quête de l'autre et du sentiment amoureux.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 14 septembre au 3 octobre 2016 à 20h, du 5 au 8 octobre à 21h. Le dimanche à 17h. Relâche les 18, 24, 25, 29 septembre et le 4 octobre. Spectacle vu le 17 juillet 2015, au Festival d'Avignon. Durée de la représentation : 1h20. Tél. 01 43 57 42 14. www.theatre-bastille.com
Également, du 13 au 15 octobre 2016 au **Kaaitheater de Bruxelles** (en anglais), les 4 et 5 mai 2017 au **Mailon à Strasbourg** (en portugais), les 12 et 13 mai au **Théâtre Populaire Romand** (en portugais), le 19 mai au **Théâtre Forum Meyrin** (en français).